



Débat national université - emploi

Synthèse des débats dans l'académie de Strasbourg

Dans chaque ville universitaire de l'académie de Strasbourg, des représentants de l'enseignement supérieur, des étudiants, des collectivités locales et territoriales, des partenaires socio-économiques ont débattu des questions relatives à l'orientation et à l'insertion professionnelle des étudiants, et à l'adéquation des formations dispensées dans les universités et dans les établissements d'enseignement supérieur avec le marché de l'emploi.

Pour alimenter les débats, un **forum** a aussi été mis en place sur le site Internet de l'académie de Strasbourg à l'adresse :

<http://www.ac-strasbourg.fr/sections/lacademie/actualites/universite-emploi/view>

Rappel du calendrier

Le 24 mai, c'est à la Maison de la Région, à l'initiative du conseil régional, que s'est ouvert le cycle de débats, sur le thème : *les formations professionnelles à mettre en œuvre pour l'Alsace de demain*.

Le 30 mai, l'université de Haute Alsace proposait à l'IUT de Colmar un débat sur le thème : *l'apprentissage et le développement de l'alternance*.

Le 7 juin 2006, c'est à Mulhouse cette fois que l'université de Haute-Alsace ouvrait la discussion sur le thème : *la professionnalisation des études dans le cadre du LMD*.

Le dernier débat prévu le 8 juin à l'université Robert Schuman à Strasbourg - sur le thème : *diplôme et insertion professionnelle : du lycée à l'université, quelles modalités d'information, d'orientation, d'accompagnement ?* – n'a pas pu être conduit normalement en raison de la présence bruyante d'une vingtaine d'étudiants issus de la coordination anti-CPE, décidés à en empêcher le déroulement par tous les moyens.

Cet incident n'a cependant pas empêché l'ensemble des universités de contribuer au débat. Des universitaires strasbourgeois ont en effet participé aux réunions de Colmar et Mulhouse, et la presse s'est fait l'écho des positions et propositions du président de l'université Marc Bloch en la matière (cf. revue de presse).

Apprentissage, insertion, concertation et décisions

En préalable à la synthèse de ces débats, il convient de noter qu'ils ont porté sur les relations entre le monde de l'entreprise et l'enseignement supérieur, tant les participants ne souhaitaient généralement pas séparer les problématiques liées aux formations de type BTS ou DUT, ou encore les écoles d'ingénieurs, de celles proposées par l'université.

Dans une région où l'élévation du niveau de qualification reste un enjeu majeur, l'**apprentissage** y est particulièrement vivace et considéré comme une voie de formation et d'insertion privilégiée, mais les PME - PMI sont très nombreuses en Alsace à ne pas oser embaucher des diplômés de l'Université. Il a beaucoup été question des formations de niveau licence professionnelles, d'apprentissage en alternance lié à des partenariats enseignement supérieur – entreprises de qualité, et de suivi de l'insertion des étudiants.

Les licences professionnelles connaissent un franc succès en Alsace où 17 nouvelles formations de ce niveau seront ouvertes à la rentrée 2006 en partenariat avec des lycées et des écoles d'ingénieurs. Les entreprises apprécient le projet de formation sur mesure pour des métiers bien identifiés autour d'un partenariat fort avec le milieu professionnel. Réactivité et adaptabilité sont les maîtres mots pour définir ces formations auxquelles il manque toutefois une dimension « gestion des ressources humaines », nécessaire quand il s'agit, pour l'entreprise, de recruter de futurs cadres. Les étudiants et les enseignants attendent des entreprises qu'elles consentent un véritable effort en faveur du tutorat afin que les stages soient de véritables moments de formation, dans le prolongement des enseignements proposés à l'université.

L'augmentation de la part de l'apprentissage à l'université et, plus généralement dans l'enseignement supérieur, recueille un consensus de la part de tous les participants aux débats :

- Les situations de travail en entreprise sont formatrices, on y acquiert des compétences différentes de celles acquises à l'université,
- L'insertion professionnelle se révèle de meilleure qualité
- Un réseau université – entreprises de qualité peut ainsi être activé

Il faut donc que l'université intègre davantage la dimension « formation par l'apprentissage ». L'apprentissage à l'université est mal connu. Son poids est encore faible. Même si l'apprentissage s'est développé dans le supérieur en Alsace au cours des dernières années (plus d'ailleurs au niveau III), il ne représente que 14% des effectifs des apprentis.

Ouverture, partenariats et échanges doivent permettre à deux univers qui se méconnaissent de mieux travailler ensemble. Une instance régionale permanente de concertation université-entreprise pourrait être animée la Région.

Le **suivi de l'insertion** des étudiants constitue un second domaine qui requiert la vigilance des acteurs de l'enseignement supérieur et du monde économique.

Avec l'ORESIPÉ (Observatoire régional de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle des étudiants), l'Alsace dispose déjà d'un outil performant qui produit un grand nombre de données sur les parcours des étudiants et leur insertion, données précieuses pour la réflexion sur les formations existantes ou à créer. Il reste à développer l'analyse de l'insertion au niveau le plus fin y compris des filières professionnelles très spécialisées de chaque université.

Ce travail répondrait à la demande formulée avec insistance par les étudiants et les familles qui réclament un meilleur suivi dans leur orientation et leur recherche de formation et d'emploi : des conseils pour bâtir un CV, des informations sur les stages, des listes et des contacts sûrs à l'intérieur des entreprises pour y recevoir attention et information. On notera ici l'inégalité de traitement entre les étudiants des écoles d'ingénieurs et ceux des universités, les premiers bénéficiant de bureaux de stages et de placements, et de réseaux d'anciens élèves très actifs.

Enfin, tous les participants des différents débats en région Alsace ont manifesté leur volonté de **faire aboutir les idées** qui ont été présentées et de **se retrouver régulièrement** sur les thématiques abordées dans la mesure où la réflexion qui a été initiée à l'occasion du débat université – emploi, et qui a ouvert des pistes qu'il convient d'explorer, doit se poursuivre dans le même état d'esprit, marqué par l'écoute et la recherche de solutions pragmatiques.